



CHAPITRE I

PEUPLES AUTOCHTONES : PAUVRETÉ ET BIEN-ÊTRE

Principaux points

Une injustice qui perdure. Les peuples autochtones souffrent des conséquences d'une série d'injustices historiques, dont la colonisation, la dépossession de leurs terres, territoires et ressources, l'oppression et la discrimination, ainsi que l'impossibilité de contrôler leur propre mode de vie. Le droit au développement leur a été largement refusé par les États coloniaux ou modernes attachés à la poursuite de leur croissance économique. C'est pourquoi les peuples autochtones sont souvent perdants face à des acteurs plus puissants et constituent les groupes les plus pauvres dans leurs pays respectifs.

Un tiers des pauvres du monde. Les peuples autochtones sont toujours surreprésentés parmi les pauvres, les analphabètes et les chômeurs. Ils comptent 370 millions de membres, soit environ 5 % de la population mondiale, mais ils comptent pour 15 % des pauvres de la planète. Ils constituent aussi environ un tiers des 900 millions de ruraux extrêmement pauvres.

Suicide, violence et incarcération. La tabagie et la toxicomanie sont des phénomènes courants dans les populations autochtones. Les taux de suicide et d'incarcération sont également très élevés. Ces problèmes sont plus prononcés dans les zones urbaines, où les autochtones se retrouvent détachés de leur communauté et de leur culture, mais sont rarement mis sur un pied d'égalité avec les membres de la société dominante. Les autochtones courent aussi plus de risques d'être victimes de crimes violents.

Un problème également dans les pays développés. Le bien-être des peuples autochtones est une question qui ne se pose pas seulement dans les pays en développement. Les peuples autochtones se retrouvent systématiquement au bas de l'échelle de la plupart des indicateurs de bien-être même dans les pays développés. Ils ont une espérance de vie plus courte et une éducation et des soins de santé moins bons que le reste de la population, et le taux de chômage est plus élevé parmi eux. Un enfant aborigène né en Australie aujourd'hui peut s'attendre à décéder plus de 20 ans plus tôt que ses compatriotes non autochtones. L'obésité, le diabète de type 2 et la tuberculose sont à présent des sujets de préoccupation majeure chez les populations autochtones des pays développés.

Niveaux élevés de pauvreté. Des études sur les conditions socioéconomiques des peuples autochtones en Amérique latine montrent que leur condition est associée à la pauvreté, et ce de façon constante. Même lorsqu'ils arrivent à accumuler un capital humain (à savoir une éducation ou une formation), il leur est impossible d'en tirer des revenus nettement plus élevés ou de réduire le fossé qui existe avec les populations non indigènes en termes de pauvreté. Ces conclusions sont valables pour des pays où les autochtones ne constituent qu'une petite fraction de l'ensemble de la population, comme le Mexique ou le Chili, aussi bien que pour ceux où une large proportion de la population est autochtone, comme en Bolivie.

On trouvera des informations et données supplémentaires sur les différents pays dans le rapport et dans les fiches de données régionales ci-jointes.

La situation des peuples autochtones dans le monde est due à la plume de sept experts indépendants. C'est une publication du Secrétariat de l'Instance permanente des Nations Unies sur les questions autochtones.

Pour plus d'information, consulter le site Web : www.un.org/indigenous

